

globale augmente de 116 p.c. La répartition selon le sexe des ouvriers dans les manufactures a subi aussi une transformation profonde, résultant en partie du remplacement d'un grand nombre de recrues pour les forces armées par la main-d'œuvre féminine et en partie du remaniement des méthodes industrielles de façon à permettre aux femmes et aux adolescents de faire le travail. L'augmentation du nombre de femmes dans les manufactures en 1943 comparativement à 1939 est de 142 p.c.; l'augmentation du nombre d'hommes est de 74 p.c.

Depuis les débuts, les progrès de la production de guerre ont été accompagnés d'une pénurie de main-d'œuvre spécialisée et de matières premières; pour obvier à cette situation, le Gouvernement a frappé les denrées de consommation de restrictions sévères et des dispositions ont été prises pour réglementer le marché de la main-d'œuvre. La réglementation et la stabilisation des gages et salaires ont aussi été invoquées pour prévenir les grands fléchissements de la production dus aux différends industriels et pour brider les tendances inflationnistes dont s'accompagne toujours un embauchage intégral ou à peu près intégral lorsque les approvisionnements de denrées de consommation sont insuffisants.

A la fin de 1941, la réserve de personnes sans emploi avait été à peu près épuisée; l'embauchage des femmes et des personnes plus âgées et plus jeunes augmenta sensiblement et des changements importants furent effectués dans la distribution industrielle de la population active. Au cours de cette période, le nombre de personnes engagées dans la production des denrées durables a plus que doublé.

La phase suivante de la situation vint après l'ouverture des hostilités dans le Pacifique en décembre 1941. Cette période se caractérisa par une pénurie croissante de main-d'œuvre et de matières premières, et par une mesure considérable de coordination de la production canadienne avec celle de l'industrie des Etats-Unis. Durant cette phase d'une situation changeante, les augmentations générales de l'emploi se produisirent plutôt au ralenti à cause des grands progrès déjà réalisés dans la mobilisation des ressources—humaines et matérielles—d'un pays dont la population était relativement peu considérable. Dans les manufactures, le mouvement resta résolument à la hausse, bien qu'ici aussi la courbe eût perceptiblement une tendance à s'aplanir. Le mouvement des cinq premiers mois de 1943 fut à peu près continuellement défavorable, en partie à cause de la réapparition des influences saisonnières. L'expansion des mois subséquents fut d'une étendue limitée.

Progrès de certaines industries particulières durant la guerre

Avionnerie.—La production d'avions au Canada, partie d'une modeste entreprise employant 1,000 personnes et donnant environ 40 avions par année avant la guerre, employait 120,000 hommes et femmes en 1943 et produisait plus de 4,000 avions.

Dans un moment ou dans un autre, le Canada a fabriqué jusqu'à vingt modèles d'avions; mais, pour simplifier et accélérer la production, le nombre de modèles de production massive avait été réduit à 8 à la fin de 1943: quatre modèles universellement renommés d'avions de service—le bombardier géant Lancaster; le Mosquito, fait entièrement de bois; le bombardier de patrouille navale P.B.Y. Catalina; et le Curtis Hell-Diver, reconnu comme le plus moderne et le plus puissant des avions plongeurs du monde. Trois avions d'instruction—le Cornell (instruction élémentaire); le Harvard (instruction avancée), l'avion le plus universellement employé en vertu du Plan d'entraînement aérien; et le Anson (un bimoteur d'instruction en aéronavigation). Le Norseman, employé autrefois comme avion de service, est maintenant affecté au transport militaire.